

Chers HVDZien(ne)s,

Je profite tant que c'est frais. Tant que c'est chaud.

Tout d'abord, en vrac, les retours que j'ai eu. Hier soir, et aujourd'hui (dimanche).

Jamel, Oumar, Leïla, Soraya, Solo (qui travaille avec Wadson et Jacky au futur équipement jeunesse) - et d'autres dont je ne connais pas les prénoms – étaient très sincèrement émus.

Solo : « On a pas l'habitude de se voir comme ça. »

Moi : « Vous avez l'habitude de quoi ? »

Solo : « De la télé. Vous utilisez les mêmes outils et vous faites le contraire. Ce que vous avez fait ici, pour les gens de la cité, c'est énorme. Ils ont pas l'habitude »

Touchant venant de Solo : il n'est pas dans le film, on ne l'a pas interviewé. C'est de sa cité dont il est ému. Il s'y est vu sous l'angle de sa ville. Il s'y est reconnu.

(Au passage, je regrette qu'on ne l'ai pas rencontré avant...en discutant avec lui, je me suis dit qu'il faudrait faire encore une veillée, puis encore une, puis encore une, pour faire le tour des gens géniaux d'ici...)

Solo est fan des images de Jérémie. Il m'a dit : « Mais pour faire des images de Tremblay comme celles-là, faut avoir un œil incroyable. C'est exactement ce qui est beau à Tremblay ! »

Solo et Jamel s'excusent pour le bordel dans la salle : « les gamins ont pas l'habitude, ils sont jamais allés au théâtre, ils savent pas comment faire, ni quand il faut applaudir (ni nous d'ailleurs, disent-ils), alors ils gueulent et ils sifflent. » Je les rassure en leur disant qu'on a aimé ce bordel et que c'est justement ça qui est précieux, ces gens qui se réapproprient le théâtre. Qu'il n'y a pas de « bon » moment pour des applaudissement. Qu'ils ont le mérite d'être sincères, de ne pas répondre à un code du lieu, qu'on a aimé cette salle vivante...

Solo, Oumar, Leïla, Jamel et beaucoup d'autres en veulent encore. Beaucoup m'ont demandé : vous rejouez quand ?

Si on avait rejoué aujourd'hui, ils auraient rameuté du monde, c'est sûr.

Solo me dit : « même s'ils reviennent jamais au théâtre, même s'ils ont foutu le bordel, c'est sûr que cette soirée a changé le préjugé des gosses sur ce qui se passe au théâtre... »

Solo me pose plein de questions sur la programmation, me demande de lui conseiller des spectacles. Oumar aussi. Et Leïla.

On s'est dit qu'on mangerait tous ensemble en mars...

La veillée a « changé des choses », c'est sûr, mais rien de mesurable. Alors, plus concrètement, un bel exemple :

Jamel était allé voir plusieurs fois la mairie pour qu'ils l'aident à financer ses fresques. C'était en stand by. Ça traînait. Ils y allaient à reculons. Hier, en sortant du spectacle, l'adjoint à la culture est venu le voir, l'a salué, lui a dit que c'était bon, qu'il suffisait qu'il passe remplir un dossier avant Noël. Monsieur Asensi lui-même est venu le saluer et le féliciter.

Jamel dit « c'est la première fois qu'ils me traitent comme un vrai artiste, pas seulement comme un jeune du quartier. »

Jamel, peut-être, va intégrer le projet d'Hamid, avec Hassan.

Il m'a dit ce matin qu'Emmanuelle et Hassan lui en ont parlé. Il était très touché mais il ne comprenait pas vraiment de quoi il s'agissait. Je lui ai expliqué. Il était très ému et enthousiaste.

Hassan et lui se sont serré la main, hier soir, pendant cinq bonnes minutes. C'est une belle rencontre.

Jamel n'a pas arrêté de me répéter : « vous vous rendez-pas compte ce que vous avez fait, je peux même pas vous dire merci, parce qu'un petit merci, c'est ridicule, faudrait que je fasse un truc énorme pour vous. »

Je lui ai dit, bien sûr, qu'on était aussi redevable. Autant que lui. Qu'on a beaucoup appris d'eux tous.

Il m'a dit de vous dire que vous êtes tous les bienvenus, n'importe quand...

Pareil pour Soraya. Elle m'a posé au RER. On a fait « les japonais » comme elle dit en riant. Des courbettes de merci infinis. « Merci à vous », « non, c'est nous qui te remercions », « non, c'est nous »...etc

Hier soir, Leïla est partie, après avoir remercié et remercié encore. Elle est partie en voiture puis elle a fait demi-tour pour revenir. Pour me dire qu'elle aimerait aussi que je lui envoie les textes, qu'elle veut garder des souvenirs, qu'elle veut pas oublier le moindre mot. Vous avez vu comme Leïla était pétillante ? Le moment du BIJ a eu beaucoup de sens pour elle, forcément.

Et puis il y a Blandine. Quand elle est partie, je lui ai demandé « alors, ça t'a donné envie ? » et elle m'a répondu : « c'est plus que de l'envie, c'est une nécessité. Je vais les tanner au corps... »

C'était une très belle veillée. Pas seulement pour eux mais pour nous aussi, je pense, et puis pour moi :

Donc, /arrivé à cette étape, je crois que le moment est venu de vous

remercier et de saluer votre dévouement et la richesse de votre action,
etc.../ (sic)

Bref, c'est moi qui vous remercie.

/Pour les veillées en général et pour Tremblay en particulier. /

C'étaient deux semaines parfaites. Vous êtes une équipe de fous, vous êtes fous (surtout Didier quand il devient animal), mais quel plaisir de travailler avec vous.

J'ai pleuré de rire souvent. J'ai appris encore des tonnes de choses.
J'ai plein de force.

c'est un vrai
bonheur de faire partie d'une équipe comme la votre (la notre !) MERCI MERCI

J'ai été tellement touchée que je n'ai même pas osé vous en parler...

Vivement Wingles et les autres !

Et comme dirait Jamel (encore Jamel !!!!) : « vous vous rendez-pas compte ce que vous avez fait, je peux même pas vous dire merci, parce qu'un petit merci, c'est ridicule, faudrait que je fasse un truc énorme pour vous.»

A très bientôt tous

flora